



Renada Laura Portet

1927-2021

« Je suis une femme libre et rebelle aux blancs cheveux, peu sûre de soi, métronome inquiet des tempêtes, une loupe pour ne laisser échapper aucun détail avec des impulsions actives dans les artères, des nerfs de silicone ; je suis, pourtant, comme tout le monde, temps et espace. »

« Sóc una dona lliure i rebel, canosa, insegura, inquiet metrònom de tempestes, una lupa per no deixar escapar cap detall, impulsos actius a les artèries, nervis de silicona ; sóc tanmateix com tothom temps i espai. »

Avertissement

Ce modeste livret, conçu à l'intention d'élèves de Seconde, est destiné à susciter chez eux l'envie d'approfondir la connaissance d'une femme exceptionnelle, en proposant quelques clés pour l'aborder plus aisément.

AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO
Lycée Arago, 2 Avenue du Lycée,
66001 Perpignan cedex
www.anciensdarago.com

Photo de couverture :
Renada-Laura Portet en médaillon
Intérieur du lycée Arago

Directeur de la publication :
Jean-Louis AUTHIÉ
Chef de projet : Bernard RIEU

Achévé d'imprimer en août 2022
Imprimerie Sinthe Adrien - Perpignan
Création : GC Printstore - Perpignan
06 67 87 37 62
Tirage : 1000 exemplaires
Dépôt légal en cours

L'Amicale des Anciens d'Arago Perpignan



”

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

Jean-Louis Authié



C'est en 2003 que, pour la première fois, l'Amicale des Anciens d'Arago, créée en 1897, attribua le nom d'un ancien élève, d'un ancien professeur ou d'un membre de l'administration de l'établissement devenus célèbres, à la promotion des élèves entrant en seconde au lycée Arago de Perpignan. Cette promotion qui court sur trois ans, de 2022 à 2025, sera la vingtième.

Cette année, elle portera le nom, avec l'accord de Madame le Proviseur, d'une femme et ce sera une première. Il faut dire que le lycée Arago a été jusqu'en 1968, exclusivement un lycée de garçons

et comme notre choix doit désigner une personne disparue, il est forcément restreint.

Il s'est donc porté sur la personne de Renada-Laura Portet qui fut professeur d'espagnol puis de catalan au lycée Arago. Également professeur à l'Université, elle fut surtout connue pour ses activités littéraires variées comme vous pourrez le lire dans ce livret. Obtenant par la qualité de ses travaux une reconnaissance des deux côtés des Pyrénées. Officier des Palmes Académiques en France et décorée de la Creu de Sant Jordi en Catalogne.

D'un physique menu et semblant fragile, mais dotée d'un caractère bien trempé, elle était animée d'un feu intérieur qui lui a permis de mener à bien une carrière aux facettes multiples à une époque et dans un milieu où la place des femmes n'était pas encore assurée.

Elle nous a quittés le 5 septembre 2021 à l'âge de 94 ans.

Descansi en pau Renada (« Repose en paix Renada »).

Je vous souhaite à tous une bonne rentrée et les sombres nuages de la pandémie s'éloignant, une excellente année scolaire. Si vous voulez rendre hommage à cette grande dame de la littérature franco-catalane, qui est votre marraine de promotion... Lisez-la !

Jean-Louis Authié



2 Avenue du Lycée
BP 60119
66001 PERPIGNAN Cedex
Tél. 04.68.68.19.29
Fax. 04.68.85.24.73

LE MOT DU PROVISEUR

Inma Umbria

« On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en sait faire ». Jean de La Bruyère

Après une année en partie marquée par la crise sanitaire, mars 2022, les sourires réapparaissent peu à peu, la vie a repris son cours.

Après cette période de repli sur soi, le lycée François Arago se tourne résolument vers l'avenir en développant les accès à l'information via les usages du numérique et de nouveaux outils de communication, en organisant des cycles de conférences, en multipliant les activités culturelles et citoyennes.

Le nouveau comité de valeurs du lycée François Arago a été très actif cette année ; de nombreuses actions seront mises en œuvre l'année prochaine, afin de réinscrire notre démarche dans le sens du collectif dans l'intérêt de tous, former des citoyens de demain, libres, avertis et épanouis.

Voilà la mission qui nous incombe et à laquelle nous nous attelons avec courage et conviction aux côtés des AAA.



REPÈRES (1927 - 2021) CHRONOLOGIQUES

28 août 1927

Naissance de Renée-Laure Calmon-Ouillet à Saint Paul de Fenouillet, dans ce Fenolledès dont la langue « régionale » n'est pas le catalan mais l'occitan.

Une bonne partie de son enfance se déroule en Pays catalan à Pézilla-la Rivière d'où son père est originaire et à Ballestavy (Vallèstàvia) commune du Conflent sur les pentes du Canigó, chez sa grand-mère maternelle et la soeur de sa mère. Elle acquiert auprès d'elles un catalan oral remarquable.

1938 :

Elle commence des études secondaires à Céret.

1945 :

Elle part à Montpellier faire des études supérieures de lettres et de langues romanes (français, espagnol, catalan et portugais) en se spécialisant en grammaire historique et en philologie. À la faculté des Lettres elle a comme professeur Jean-Joan Amade, écrivain et poète, chef de file de la renaissance littéraire catalane en Roussillon. Elle obtient la licence et le CAPES d'espagnol.

1950 :

Nommée au lycée Arago elle y fait la connaissance de son futur mari, Joan Portet, professeur de dessin, musicien et sculpteur.

28 août 1951 :

Mariage et voyage de noces du couple à Barcelone. Renada- Laura prend le nom de son mari pour signer ses œuvres.

1951 :

Le couple part en Algérie où Renada-Laura enseigne l'espagnol.

1955 :

Le couple rentre en métropole. Renada-Laura et Joan sont nommés à Poitiers et Montmorillon. À Poitiers, Renada-Laura fonde un « Ateneu català » avec une Catalane du Principat, un Valencien et un Andorran.

1967 :

À la mort du père de Renada-Laura, le couple revient à Perpignan.

1972 :

Renada-Laura obtient que le catalan entre comme matière à option au lycée Arago. Elle entreprend une thèse de doctorat en philologie romane sous la direction d'Henri Guiter, professeur à l'Université de Montpellier.

1974 :

À partir de cette date, elle présente chaque année des œuvres aux Jeux Floraux de la Compagnie littéraire du Genêt d'or à Perpignan où elle remporte de nombreux prix.

1980 :

Elle obtient le prix de la Bibliothèque catalane de Perpignan avec « La casa del notari » (La maison du notaire).

1981 :

« Castell negre » (Château noir) est distingué par le prix Victor Català. Son livre « Els noms de llocs del Rosselló » reçoit le Prix « Vila de Perpinyà »

1983 :

Elle est finaliste du Prix Sant Jordi avec « L'esclètxa » (La fente).

1988 :

Elle écrit « El metro de Barcelona » sur le thème de la sexualité et de l'érotisme, avec lequel elle est finaliste du Prix « La Piga ». En France elle reçoit les Palmes académiques.

1990 :

Publication de « Jocs de convit » (Jeux de société) recueil de poèmes, suivi de « Una ombra anomenada oblit » (Une ombre nommée oubli) en 1992 et de « El cant de la Sibila » (La chanson de Sybille) en 1994.

1994 :

« La llegenda del cor menjat » (La légende du cœur mangé), récit troubadouresque, suivi par « La viole et l'or » et « Les trobairitz ».

1995 :

Elle publie un livre pour enfants « La petita història de Perpinyà » et une pièce de théâtre « Guillem de Cabestany », le célèbre troubadour roussillonnais.

2002 :

Finaliste du Prix Josep Pla avec « Rigau & Rigaud. Un pintor a la cort de la Rosa Gratacul » (Un peintre à la cour de Rose Gratte-cul).

2004 :

Prix Ramon Juncosa avec « Una dona t'escriu » (Une femme t'écrit). La Generalitat de Catalunya lui décerne sa plus haute distinction, la « Creu de Sant Jordi » (croix de Saint Georges).

5 septembre 2021 à Elne :

C'est « l'eixida sense retorn » (sortie sans retour) expression avec laquelle elle désignait la mort. Elle avait 94 ans.

Bernard Rieu

UNE JEUNESSE MARQUÉE PAR LES GUERRES



À l'occasion de la Sant Jordi 2005, les éditions Trabucaire avaient publié dans « Trabuc info » un témoignage de Renada-Laura Portet sur sa jeunesse vécue dans la période agitée de l'entre-deux-guerres. Une période qui a vu en février 1939 notre territoire devenir le tragique théâtre de l'exode des républicains espagnols.

« Je suis née à une époque où les femmes n'avaient pas le droit de vote et les jeunes filles n'avaient pas le droit d'aller seules aux danses. Les mères de famille devaient les accompagner pour les surveiller, si bien que quand une fille sortait de la salle de bal, sa mère la suivait pour voir ce qu'elle allait faire.

Et que vous me croyiez ou pas, j'ai été l'une d'entre elles, docile, obéissante et étroitement surveillée. Si bien que cela m'a donné un goût irrésistible pour la rébellion. Mais j'ai eu très peu l'occasion de danser car l'époque de ma jeunesse a été celle des guerres. Il y avait de la misère partout et les honteux fils de fer barbelés des camps de concentration (1) tout près de nous.

Triste enfance perdue, barbelés de la honte, temps lugubres qui m'ont blessée à jamais et que je ne peux oublier. Les miens ne s'étaient pas laissés prendre par les nouvelles idéologies et je me souviens avec émotion de ma mère et de ma grand-mère, des femmes magnifiques aussi fortes que modestes, si intelligentes et si pleines de probité. Elles n'ont jamais accepté de mettre un genou à terre devant quelqu'un et n'ont jamais quémandé la moindre faveur ».

Renada-Laura Portet

(1) En février 1939, à la fin de la guerre civile espagnole, un demi-million de républicains espagnols franchirent la frontière des Pyrénées-Orientales pour fuir l'avancée des troupes franquistes en Catalogne, un épisode connu aujourd'hui sous le nom de « Retirada » (retraite). Ils furent enfermés, sur les plages d'Argelès-sur-Mer, Saint-Cyprien et le Barcarès derrière les barbelés de camps qualifiés alors « de concentration » sans la connotation terrible que devaient donner les nazis à ce mot.



LE CHOIX « SPONTANÉ » D'ÉCRIRE EN CATALAN

Le village de Vallestàvia-Baillestavy sur les pentes du Canigou, où Renada-Laura avait appris dans son enfance un catalan qui avait, disait-elle, conservé « des trésors de la langue ».

Toujours dans cette édition 2005 de « Trabuc info » Renada-Laura a raconté dans quelles circonstances elle a écrit son premier texte et comment la langue qui est venue « naturellement et spontanément » à son esprit fut le catalan.

« J'entendais (dans certaines circonstances) ma mère et ma grand-mère dire « sem catalans » (nous sommes catalans) et à la maison on ne parlait que catalan. Ma mère précisait : « parli el català de Vallestàvia » (Je parle le catalan de Baillestavy) avec une pointe de fierté. À juste raison, car ce catalan des pentes du Canigó est un catalan archaïque si beau, si orthodoxe, que Coromines ⁽¹⁾ venait avec plaisir dans ce village recueillir ces trésors de la langue si bien conservés. Un catalan des premiers temps du catalan, quelque chose d'émouvant pour moi.

Du côté du père de ma mère, nous étions de Pézilla-la-Rivière. Bien que née à Saint Paul de Fenouillet, j'ai vécu à Pézilla jusqu'à l'âge de huit ans. Alors, quand je me suis mise à écrire, il y a très longtemps, cela s'est fait en catalan, naturellement, spontanément. Le premier texte que j'ai écrit en pleurant, fut un poème dédié à ma grand-mère adorée, la bellissima, humble et magnifique femme de l'un des villages les plus enracinés dans le catalan de notre territoire, Baillestavy. Et je peux dire que j'ai été furieuse de lire dans un texte de grande diffusion, que j'avais commencé à écrire en français, car le français est pour moi une langue de traduction et non de création. Le français peut être aussi la langue académique de nos recherches universitaires, bien que j'aie rédigé davantage de publications scientifiques en catalan ».

Renada-Laura Portet

(1) Le philologue Joan Coromines a publié une œuvre monumentale intitulée « Onomasticon Cataloniae » qui recense « les noms de lieux et de personnes de toutes les terres de langue catalane ».

ÉLOGE DE LA LECTURE

« *Una dona t'escriu* », « *Une femme t'écrit* » est le titre d'un recueil de nouvelles publié en 2005 aux éditions Trabucaire, mais c'est aussi celui du quatrième texte de ce même recueil dans lequel elle s'adresse à sa petite-fille Pauline.

Extraits :

Trabucaire Editions
(2 janvier 2005)



Tu, Paulina, no llegeixes encara. Els teus ulls a punta de vida no en saben de donar un cop de porta a la plana d'un llibre, no en saben de deixar enrere l'itinerari d'una frase. T'empasses la vida a glops de llet, l'agafes a tempteigs, però no t'ennegreixes pas encara els ulls amb la tinta...

Quan llegiràs, Paulina, la lectura serà una bona companya que t'obrirà totes les gàbies y llavors, de la tinta del llibre, mil ocells arrencaran el vol per a venir a cantar en la teua ànima. La dona que et parla llegeix molt i molt, sempre ha llegit, pluges de tinta desassegadores per obrir en el cel aclarides de les quals baixen una rajades de llum serena sobre el racó més fosc del cor. La lectura, Paulina, et fa sortir de la pròpia vida, la bescanvies contra el somni, contra les ales del vent. Hores i hores de lectura per a aquella riquesa de l'invisible...

Toi Pauline, tu ne lis pas encore. Tes yeux qui viennent de naître, ne savent pas ouvrir la page d'un livre, ne savent pas cheminer tout le long d'une phrase. La vie, tu l'avales avec du lait, tu la découvres en tâtonnant, mais tu ne te noircis pas encore les yeux avec de l'encre...

Quand tu liras, Pauline, la lecture sera une bonne compagne qui t'ouvrira toutes les cages et alors, de l'encre du livre, mille oiseaux s'envoleront pour venir chanter dans ton âme. La femme qui te parle lit énormément, elle a toujours lu, des pluies d'encre tourmentées suivies d'éclaircies par lesquelles tombent du ciel des rayons d'une douce lumière qui illuminent le cœur. La lecture, Pauline, elle te fait sortir de ta propre vie, tu l'échanges contre du rêve, contre les ailes du vent. Des heures et des heures de lecture pour cette richesse de l'invisible...

FLORILÈGE DE SES ŒUVRES

Il est impossible, dans le cadre de ce livret, de citer la totalité des œuvres de Renada-Laura Portet et c'est pourquoi nous en avons choisi un certain nombre qui nous semblent donner un aperçu de son talent d'auteur et de chercheur dans de multiples domaines.

Les œuvres en prose

- **Castell Negre** (Nouvelles) - Ed. Le Chiendent (1982).
Château Noir - Auto traduction (1982).
- **L'esclètxa** (La fente-roman) - Ed. El Llamp. Barcelona (1986).
- **El metro de Barcelona** (roman) - Ed. El Llamp (1986).
- **Lettera amorosa** (nouvelles) - Ed. Trabucaire (1990).
- **Guillem de Cabestany o el convidat imprevist** (Théâtre) - CeDDAC. (1995). Représenté au Palais des rois de Majorque.
- **Rigau & Rigaud, el pintor i la Rosa gratacul** Ed. Destino (2002).
Rigaud, un peintre catalan à la cour du Roi Soleil. Auto-traduction Ed. Balzac (2005).
- **El mirall de Duoda, comtessa de Barcelona, duquessa de Septimània** (Le miroir de Duoda, comtesse de Barcelona, duchesse de Septimanie) - Ed. la Tour de Gile Université de Montpellier (2003).
- **La llegenda del cor menjat** (La légende du cœur mangé) Bilingue catalan - français. Collection Aspects du Moyen - âge en Catalogne Nord Ed. CeDDAC (1994).
- **Démythification de la femme : Les trobairitz** (féminin de trobador). Actes du colloque « Royaume de Majorque : de l'histoire au mythe » Ed. CeDACC (1996).

L'œuvre poétique

- **Jocs de convit** (Jeux de société) - Ed. Columna Barcelona (1990).
- **Una ombra anomenada oblit** (Une ombre appelée oubli) Ed. Columna Barcelona (1992).
- **El cant de la Sibilla** (Le chant de la Sibylle) Ed. Roger de Bedfort Santes Creus Aigua Murcia (1994).
- **N'HOM** (ON) - Ed. Emboscall (2017).

FLORILÈGE DE SES ŒUVRES

Publications d'onomastique

- **Els noms de lloc del Rosselló** (Les noms de lieux du Roussillon) Ed. CeDDACC Perpignan (1983).
- **Toponímia rossellonesa** (Toponymie roussillonnaise). Conseil général des Pyrénées-Orientales (1985).
- **Autour de quelques graphies aberrantes et polémiques de certains toponymes des Pyrénées-Orientales** - Nouvelle revue d'onomastique N° 15/16.(1990) Paris.
- **L'onomastique poétique de Jaume Queralt** : une sémiotique du défi Nouvelle revue d'onomastique - N° 19/20 (1992).
- **Toponomastique roussillonnaise et dramaturgie sacrée** : La Sibylle Nouvelle revue d'onomastique. N°19/20. (1992).
- **Le Pays de Fenouillet** (Fenollet-Fenolhet) zone isoglosse d'interpénétration catalano-occitane - Actes du colloque « Langues en contact ». Université de Bourgogne (1992).
- **Sobriquets délocutifs et composés métaphoriques dans l'anthroponymie et la toponymie nord-catalanes** - Nouvelle revue d'onomastique (1994).
- **Rôle littéraire de l'onomastique dans la création romanesque de Ludovic Massé**. Actes du colloque « Ludovic Massé, du terroir à l'universel ». Presses universitaires de Perpignan (2001).

Bibliographie : Pour l'ensemble de l'œuvre, on peut consulter le site « Autour des auteurs » de l'Association des auteurs en OCCITANIE - Pyrénées - Méditerranée.

Pour la poésie, nous avons utilisé les textes de Carme Pagès qui a écrit une thèse remarquable sur la création poétique de Renada-Laura Portet « La seva essència » publiée aux Editions Emboscall (2017).

SON ŒUVRE EN PROSE

« ...Si ÉCRIRE, pour un « Catalan du Nord », est un témoignage de sa fidélité inébranlable et de son combat, si cela constitue par ailleurs la condition indispensable pour faire survivre la langue, cette tâche pose néanmoins un problème qui dépasse le cas particulier catalan et s'implante dans la discussion littéraire générale, puisqu'elle inclut en elle la question préalable, fondamentale, et sempiternellement débattue :

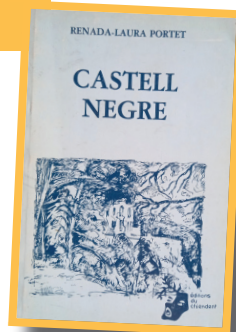
« QU'EST-CE QU'ÉCRIRE ? »

C'était la question que se posait Renada-Laura en mai 1981 à la fin de sa traduction de son premier recueil de nouvelles « Castell Negre » « Château Noir »... Voici en réponse quelques extraits de son œuvre.

Tramontane dans « Castell Negre » (1982)

« Entrà en el parc. Els arbres rugien sota el vendaval, els salzes desmais torçant llurs cabelleres pèndules, que es vinclaven, arrossegadores, xarbotejant agitadament dins l'aigua dels estanyols ; l'aigua de les fonts volava en una pluja de llàgrimes disperses ; la tarda, tan esmarrida i tediosa a casa, aquí sanglotejava sorollosament..., o potser eren les ombres esmunyedisses fabuloses, de quins poetes difunts ?, que ploraven, es lamentaven, nostàlgics d'aquest mon ? »

« Elle entra dans le jardin public. Les arbres rugissaient sous l'ouragan, les saules pleureurs tordant leurs chevelures retombantes, qui se ployaient, se traînaient, clapotant frénétiquement dans l'eau des bassins ; le jet des fontaines volait en une pluie de larmes éparses ; l'après-midi, si languissante et pleine d'ennui à la maison, sanglotait ici bruyamment... ou peut-être étaient-ce les ombres furtives, fabuleuses, de quelques poètes défunts, qui pleuraient, se lamentaient, nostalgiques de ce monde ?



Tour à tour onomasticienne, poétesse, écrivaine, essayiste et traductrice, notre amie Renada-Laura serait ravie que son œuvre soit découverte par la jeune génération des élèves du lycée Arago et je pense que le plus grand hommage que vous puissiez lui rendre... lisez-la.

Jean-Louis Authié

Rigau & Rigaud : un peintre à la cour de Rose « gratte-cul ».

Le Perpignanais Hyacinthe Rigaud, dont le musée de Perpignan porte le nom, devenu peintre à la cour de Louis XIV, avait su s'attirer les bonnes grâces de Mme de Maintenon. Le « gratte-cul » appelé aussi « cynorhodon » est le fruit de l'églantier, le rosier sauvage.

Rigau & Rigaud. Un pintor a la cort de la Rosa gratacul (2002)

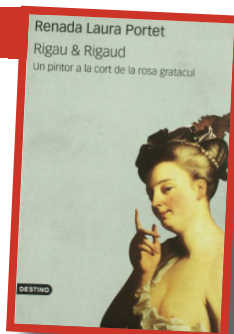
« Contenta del pintor de Perpinyà, la marquesa de Maintenon (la Rosa Gratacul), tan freda, seca i distant habitualment, t'hauria dit ostensiblement, a la vista de tota la cort «Monsieur Rigaud, je vous estime beaucoup».

Enorme compliment, ben entès, de part d'aquella dona que, de la seua alcova entapissada de domàs porpra, podia, d'una sola frase, desprestigiar un ministre als ulls del Rei. Aquell elogi públic que fa, ve ara en eco amb allo que el Rei havia dit a Le Brun, primer pintor en títol «Vous aimez Monsieur Rigaud, cela me plaît. C'est un bon peintre et un honnête homme». Amb aquell vist-i-plau de la Reina sense corona que posa ara la parella reial en perfecta avinença de cònjuges respecte al pintor Rigau(d), el Rei Sol consent a demanar-li un retrat. El 1694 per fi... »

« Contente du peintre de Perpignan, la marquise de Maintenon, habituellement si froide, si distante, t'aurait dit ostensiblement devant toute la cour :

« Monsieur Rigaud je vous estime beaucoup ».

Énorme compliment, bien entendu, de la part de cette femme qui, depuis sa « niche » tapissée de damas pourpre, pouvait d'une seule phrase, discréditer un ministre aux yeux du Roi. C'était là un éloge public qui venait en écho à ce que le Roi avait un jour déclaré à Le Brun, premier peintre en titre : « Vous aimez Monsieur Rigaud, cela me plaît. C'est un bon peintre et un honnête homme ». Après cette approbation officielle de la Reine sans couronne suite à l'approbation, déjà gagnée, du Roi, le couple royal se trouvait en parfait accord de « conjoints » sur la personne du peintre Rigaud. Le Roi pouvait alors consentir à lui demander un portrait. C'était en 1694. Enfin !... »



Els panellets de l'amor dans « Una dona t'escriu » (1982)

« La mare entra en el saló portant la bonica safata de porcellana que té garlandes de roses entrelaçades de cintes verdes i malves. Al damunt, disposats en una monumental piràmide, fan patxoca els panellets que ella mateixa ha fet en honor del meu promès. Quina meravella de dona. Als noranta-cinq anys, fer així llaminadures tan exquisides. I quina mare, de sempre pensar en mi, a fer-me plaer! Sempre ha posat aquelles delicadeses de panellets per entremig dels meus promesos i jo. I tanmateix, passa que, als setanta anys, no estic encara casada. »

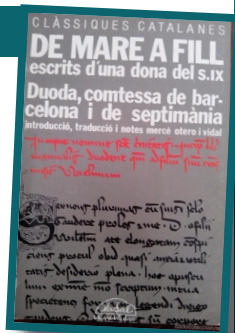
« La mère entre dans le salon portant le beau plateau de porcelaine décoré de guirlandes entrelacées de rubans verts et mauves. Dessus, disposés en une monumentale pyramide, ils en jettent, les panellets, qu'elle a faits elle-même en l'honneur de mon fiancé. Quelle femme merveilleuse ! A quatre-vingt-quinze ans, faire ainsi des gourmandises aussi exquis. Et quelle mère, pensant toujours à moi, à me faire plaisir. Elle a toujours disposé ces délicats panellets entre mes fiancés et moi. Et pourtant, à soixante-dix ans, je ne suis pas encore mariée. »



Duoda, comtessa de Barcelona et de Septimanie (2008)

« L'ambient d'aquell hivern de l'any 827 així era la sortida d'una tempesta quan, per damunt del cap, el cel es fa límpid i quiet i tot el firmament com un temple. A les tardes, Duoda anava amb el fillet a passar unes hores delicioses al pati dels tarongers i de les roses a cobert de l'aire, sota la carícia d'un sol que, aquell hivern, es quedava tebi, dispensador de benestar i revelador més que mai de bellesa... Barcelona, Barcelona !... Abans, Duoda de lluny estant, havia sentit recel per aquella ciutat on havia mort el seu pare, potser no sepultat! I ara, la mateixa ciutat, amb el naixement del seu fill i el lloc que Bernat hi ocupava, se li ofería com una resurrecció. »

« L'ambiance de cet hiver de l'an 827 était pour ainsi dire celle d'une fin de tempête quand, au-dessus des têtes, le ciel devient limpide et tranquille et tout le firmament comme un temple. Les après-midi, Duoda allait avec son jeune fils passer quelques heures délicieuses dans la cour des orangers et des roses, à l'abri de l'air, sous la caresse d'un soleil qui, cet hiver, restait tiède, dispensateur de bien-être et révélateur plus que jamais de beauté... Barcelone, Barcelone !... Auparavant, Duoda avait depuis longtemps ressenti de la défiance pour cette ville où était mort son père, peut-être sans sépulture ! Et maintenant, cette même ville, avec la naissance de son fils et la charge que Bernard y occupait, lui offrait comme une résurrection. »



LES PARFUMS DE LA POÉSIE

La prouesse de Renada-Laura est d'avoir réussi à cultiver avec succès deux genres aussi opposés que la toponymie et la poésie.

Si la première demande une rigueur toute scientifique sollicitant la raison, la seconde s'adresse au cœur et aux sentiments.

Carme Pagès, critique littéraire et poétesse elle-même, a traduit cette démarche poétique en faisant appel à l'univers subtil des parfums. On ne peut ici s'empêcher de penser aux « Correspondances » de Charles Baudelaire : « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent »



« La poesia de Renada-Laura... és el perfum personal que emana de la seva literatura sublimada per la modulada música que infonen els versos que dibuixa. Una fragància que olorarem distintament segons el grau d'ebullició emotiu que ella hi esmerça. Al llarg d'aquesta lectura anirem flairant les aromes íntegrament femenines del seu dens corpus poètic : olor d'herba mullada, olor sufocant, olor suau, fina olor, olor irritant, olor enrarida, olor aspra, olor de fruita, olor floral. Penseu que seran gotes d'un destil·lat anímic, que ha passat per les serpentes d'una experiència vital intensa, olors que, definitivament, són la revelació, el descobriment de la seva condició, de la seva justificació, del seu plany, del seu punyent amor, que potser només pensa curar amb la presència de la figura literària. Unes gotes de perfum condensat han pres forma en les lletres de Renada... »

Renada-Laura Portet : La seva essència - Edicions Emboscall.

« La poésie de Renada-Laura... est le parfum personnel qui émane de sa littérature sublimée par la musique modulée que suscitent les vers qu'elle dessine. Une fragrance que nous sentirons distinctement selon le degré d'ébullition émotif qu'elle y a mis. Au cours de cette lecture, nous sentirons au fur et à mesure les arômes totalement féminins de son dense corpus poétique : odeur d'herbe mouillée, odeur suffocante, odeur suave, fine odeur, odeur irritante, odeur rare, odeur âpre, odeur de fruit, odeur florale...

Pensez qu'il s'agit des gouttes d'un distillat de l'âme qui est passé par les serpents d'une expérience intense de la vie, odeurs qui sont définitivement la révélation, la découverte de sa condition, de sa justification, de sa plainte, de son poignant amour qu'elle pense peut-être guérir avec la présence de la figure littéraire. Des gouttes de parfum condensé ont pris forme dans les lettres de Renada-Laura...



Jocs de convit : Rellotge d'arena

D'impensable sentit
se m'ha trasmudat
la boja rialla
del sibarita
orc ciutadà
en amarga
solitud
sense
piu
i
amb
destí
monòton
m'empaita
ja el Temps
dur, obstinat
drac del no-ser.
Cal l'oculta clau
a la porta de l'Ombra !

Jeux de société : Sablier

Insensiblement
elle s'est transformée
la folle gaieté
du sybarite
austère citadin
en une amère
solitude
sans
rien
et
avec
un destin
monotone
il me rattrape
déjà le Temps
inflexible, obstiné
dragon du non-être.
La clé impénétrable
sera à la porte de l'Ombre !





Una ombra anomenada oblit **Poema VIII**

Parles, i no t'escolto més.
Estic contemplant l'Oblit
que emprèn alguns passos
de dansa
entorn de la copa rodona i baixeta
del guinder,
l'incivilitzat cirerer,
enllumenat
com per una Festa Major rossellonesa
de ple de penjolines enceses vermelles
blandrejjant
com si també elles ballessin...
Sense res més
sense música
el cos de la menuda balla,
els seus peus descalços
color de rosa
dins l'herba tendra i alta.
I balla balla balla...

Balla vers un món apressat
ara ple de nit
fementida.

Une ombre appelée oubli **Poème VIII**

Tu parles et je ne t'écoute plus.
Je contemple l'Oubli
qui se met à faire quelques pas
de danse
autour de la ramure ronde et ramassée
du guignier,
le cerisier sauvage, illuminé
comme pour une Fête Patronale rous-
sillonaise
avec plein de lumignons rouges allumés
qui se balancent
comme s'ils dansaient eux aussi...
Sans rien d'autre
sans musique
le corps de la petite danse,
ses pieds nus
couleur de rose
dans l'herbe tendre et haute,
et elle danse danse danse...

Elle danse vers un monde tourmenté
que gangrènent d'obscurs ferments.



Renada-Laura Portet

N'hom



El taller de poesia

N'hom : Poema XVII

Poesia,
 raig que hom no sap d'on ve
 ni a on va,
 pot ser que
 en la insondable mar de la Vida
 sempre revoltosa i fluctuant
 seràs tu Poesia, l'únic lloc
 que, en nosaltres, se'ns quedi
 intacte?

On : Poème XVII

Poésie,
 éclair dont on ne sait d'où il vient
 ni où il va,
 il se peut que
 dans la mer insondable de la Vie
 toujours en révolte et incertaine
 tu sois toi Poésie, la seule faculté
 qui, en nous, reste
 intacte ?

El cant de la Sibil.la Poema III

Sibil.la...
 testimoni de la invisible presència.
 Història sense història
 ja d'ençà tant de temps.
 Ombra d'un déu
 els mots es fan pà.lids
 els mots defugen
 per a parlat d'una / i a una llum
 que ve i s'esquiva
 en el mateix moviment pendular
 de sa vinguda...
 Com un espai obert
 pel raig,
 Sibil.la,
 la bellesa que ens reveles
 tan sols ens fa llum
 per a més bé estimbar-nos
 a la més atractiva tenebra :
 la tinta salvatge
 de l'indescriptible.

Le chant de la Sybille Poème III

Sybille...
 témoin de l'invisible présence.
 Histoire sans histoire
 depuis déjà si longtemps.
 Ombre d'un dieu
 les mots sont faibles
 les mots manquent pour parler d'une
 et à une lumière
 qui vient et qui disparaît
 dans le même mouvement pendulaire
 de sa venue...
 Comme un espace ouvert
 par la foudre,
 Sybille,
 la beauté que tu nous révels
 tu l'éclaires seulement
 pour mieux nous précipiter
 dans les ténèbres les plus profondes :
 l'encre sauvage
 de l'indescriptible.

LES NOMS DE LIEUX CATALANS RETROUVÉS

L'un des domaines de la linguistique illustré par Renada-Laura Portet est la « toponymie », l'étude des noms de lieux. Son action, jointe à celle d'autres spécialistes, a été couronnée de succès, puisqu'aujourd'hui les panneaux routiers et les cartes actuelles de l'IGN (Institut Géographique National) restituent le nom d'origine du lieu en catalan.

La plupart des noms de lieux des Pyrénées-Orientales, à l'exclusion du Fenolledès occitan, sont d'origine catalane, à commencer par ceux des communes. Si certains, comme « Palau-del-Vidre », ont gardé leur orthographe « historique », d'autres ont été transcrits avec le code orthographique français comme Le Boulou (El Voló) ou traduits (Vilafranca - Villefranche). Aujourd'hui, les panneaux d'entrée et de sortie des communes portent les deux versions, mais il a fallu des années de recherches de spécialistes comme Renada-Laura, Louis Bassède, Pierre Ponsich, Henri Guiter, Ramon Gual, Joan Becat... Et de démarches politiques et administratives pour en arriver là. Il en est de même pour les innombrables noms de lieux-dits qui figurent sur les cartes 1/25 000° et 1/50 000° de l'IGN (Institut Géographique National).

La toponymie est une discipline « scientifique », contrairement à la création littéraire et l'ensemble de l'œuvre de Renada-Laura, qui a aussi cultivé avec bonheur la poésie et le roman, montre la diversité de son talent. Le parcours de la linguiste était retracé par Jean-Paul Escudero :

« Elle a étudié tout ce qu'on pouvait étudier en linguistique romane à l'Université de Montpellier (où elle a commencé ses études supérieures en 1945). Avec cette solide formation, elle est entrée dans le monde de l'onomastique à partir de son amour pour la langue maternelle. Très vite, dans un contexte d'amnésie générale de l'histoire du pays et à contrecourant d'une société profondément acculturée, elle publia une oeuvre de référence : « A la recerca d'una memòria : els noms de lloc del Rosselló » (À la recherche d'une mémoire, les noms de lieux du

Roussillon). Cet ouvrage est seulement la partie visible d'un iceberg mal connu, une oeuvre très variée et très intéressante, malheureusement fragmentée en articles publiés à Paris, Perpignan, Barcelone... Il est souhaitable que cette oeuvre d'onomastique soit un jour réunie dans un seul volume ».

« L'exil » pour prendre conscience

Renada-Laura explique ainsi sa démarche :

« No hi ha res com el ser « desterrat » per a prendre consciència amb angoixa del desarrelament » i fer sentir la necessitat material i afectiva d'un « retrobament ».

(Il n'y a rien comme « l'exil » pour prendre conscience avec angoisse du déracinement et faire sentir l'exigence matérielle et affective de retrouvailles).

Elle raconte comment elle a redécouvert « avec anxiété et joie les sources, les chemins, les jardins et les vignes, l'adret et l'ubac, les mas de la riche plaine et les humbles hameaux agrippés aux collines ou blottis au fond de petites vallées, les rivières, les monts, les bois de chênes-verts ou les suberaies (chênes-lièges) la faune domestique ou sauvage sans oublier les insectes et les serpents ; tout le paysage qui avait été le mien, familier et aimé ! Et les gens sortis à ma rencontre avec leurs métiers, leurs coutumes, leurs proverbes, leur individualité diversifiée dans les prénoms, les noms et les pittoresques surnoms populaires... »

Mais la tâche ne fut pas facile car les noms de lieux avaient été souvent « camouflés » par ignorance de leur origine et de l'orthographe catalane : « il a fallu décaper, retrouver le sens sous le déguisement, rectifier l'orthographe... »

Un cas d'école a été celui des Cluses dont le nom avait été orthographié en français « L'écluse ». Au niveau de cette commune, sur la route d'Espagne, deux forteresses barrent la vallée où passait la Via Domitia et les Romains leur avaient donné le nom de « Clausuras » (fermetures, portes) qui a abouti au catalan « Cluses ». Il a fallu attendre 1984 pour que la commune redevienne officiellement « Les Cluses ».

ONOMASTIQUE, TOPONYMIE ET ANTHROPONYMIE

L'onomastique (du grec « onoma » : nom) dont Renada-Laura est devenue une spécialiste, est une discipline qui étudie les noms propres, aussi bien les noms de personnes (anthroponymie du grec « anthropos » homme) que les noms de lieux (toponymie du grec « topos » lieu et « onoma »).

Dans leurs recherches, les spécialistes font appel à une science de base, l'étymologie, qui étudie l'origine des noms.

Les panneaux d'entrée et de sortie des communes du département portent la graphie française et catalane (ou occitane pour les Fenouillèdes) de leur nom, grâce en particulier au travail de recherche des onomasticiens.



Voici le témoignage d'un autre onomasticien Jean-Paul Escudero :

« Quand nous parlions de langue (avec Renada-Laura Portet), je remarquais toujours son penchant pour l'étymologie. L'étymologie brille comme une couronne sur la sphère supérieure de la recherche linguistique. Elle nous rapproche naturellement du latin et de bien d'autres choses comme les interférences modernes avec n'importe quelle autre langue du monde - des mots russes, anglais, allemands, tziganes ou japonais - que nous utilisons tous les jours sans nous en rendre compte ; et à l'autre extrémité de l'histoire, l'étymologie nous rapproche des langues de substrat (le celtique, l'ibère, l'aquitano basque etc...) celles qui étaient là, qu'on ne voit nulle part et qui ne s'enseignent dans aucune école. »

LA TOPONYMIE À LA PORTÉE DE TOUS

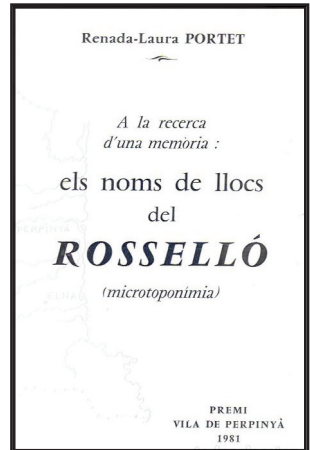
Dans les deux ouvrages (1) sur la toponymie qu'elle a publiés, Renada-Laura a déployé une remarquable pédagogie, afin de mettre cette science, parfois aride, à la portée de tous.

Si la plupart des noms de lieux des Pyrénées-Orientales sont d'origine latine, on en trouve aussi d'origine pré-romane ou germanique, ces derniers noms ayant été légués par les Wisigoths et les Francs.

Afin de rendre accessible cet univers complexe, l'auteur a classé les noms par ordre chronologique et par thèmes comme l'eau, la végétation, les animaux, les anthroponymes... Des éclairages et des commentaires parfois humoristiques, permettent d'agrémenter la lecture.

Un chapitre important est consacré aux noms parfois mystérieux, issus de langues qu'on parlait ici avant le latin, mais dont les usagers ne connaissaient pas l'écriture. Ainsi, Iliberri (Elne) signifie « ville neuve » en basque et Baho « forêt ».

Renada-Laura donne enfin une leçon de modestie en rappelant :
« il ne faut jamais faire de conclusion définitive en toponymie, car la recherche ne s'achève jamais. Le champ d'investigation reste ouvert car les résultats peuvent toujours être revus à la lumière de nouvelles données ».



(1) « Els noms de lloc del Rosselló » (les noms de lieux du Roussillon) publié en 1983 par le CeDACC ; « Toponímia Rossellonesa » (1985).

RENADA-LAURA PORTET

VUE PAR...

La personnalité attachante de Renada-Laura Portet a fait réagir aussi bien des universitaires que des écrivains et même des politiques qui ont eu l'occasion de la rencontrer ou de lire son œuvre.

Voici quelques témoignages :

Michel Tamine

Président de la société française d'onomastique :

Renada Portet a bâti une œuvre de grande qualité, au premier rang de laquelle se place un ouvrage qui valorise le Roussillon et fait honneur à la science onomastique.

Abdelaziz Allati

Professeur à l'université de Tanger-Tétouan (Maroc), spécialiste de linguistique berbère :

J'ai trouvé les travaux de Renada Portet sur mon chemin quand je me suis intéressé au substrat toponymique pré-indo-européen et notamment à ses relations avec les couches toponymiques anciennes de l'Afrique du Nord. Ayant été frappé par la profondeur de ses analyses et son esprit pénétrant et perspicace, j'allais gagner une amie exceptionnelle à tous les points de vue. Outre plusieurs qualités, j'ai admiré en elle la spécialiste de la toponymie catalane et pré-indo-européenne et son désir ardent d'étendre la sphère de ses connaissances.

Miquela Valls Robinson

Professeur à l'Université de Perpignan :

El propòsit de Renada-Laura no és de « predicar » sinò de « sentir » de manera que la « predicació » és al lector que pertoca fer-la a partir de sensacions de la novel·lista, de la manera tan aguda que té de copsar el seu - el nostre - món.

Le propos de Renada-Laura n'est pas de « prêcher » mais de sentir, de telle manière que c'est au lecteur que revient le rôle de faire la « prédication » à partir des sensations de l'écrivaine et de la façon si aiguë qu'elle a de comprendre son - notre monde.

Jaume Queralt

Journaliste, professeur et écrivain :

Avec sa petite taille, Renada-Laura représente une cathédrale à quatre ou cinq nefs : c'est un talisman tétu, un feu follet créateur aux facettes si nombreuses, que tenter de la décrire suppose de la caricaturer.

Joan-Lluís Lluís

Écrivain :

Aquesta dona que sembla tant menuda i fràgil és una exhortació, una admonestació i una diatriba ; és una tramuntana i com ella en necessitem molt es més.

Cette femme qui semble si menue et fragile est une exhortation, une admonestation et une diatribe ; c'est une tramontane et nous aurions besoin de beaucoup d'autres comme elle.

Renada-Laura portet en compagnie de Jordi Barre.



Pere Verdaguer

Écrivain :

Renada ha trobat el seu « sentiment tràgic de la vida » com a component natural de la condició humana. Aleshores ha barrat la porta a la frivolitat i a la complaença per assolir una profunditat neguitosa.

Renada a trouvé son « sentiment tragique de la vie » comme un composant naturel de la condition humaine. Elle a alors fermé la porte à la frivolité et à la complaisance pour parvenir à une profondeur inquiète.

Josep-Lluís Carod Rovira

Écrivain, ancien vice-président de la Generalitat de Catalunya :

Seca com un clau, menuda, activa, inquieta, atrafegada, incessant, apassionada... petita però gran, prima però robusta en les seves conviccions, així era Renada... Re-nada, nada dos cops per la llengua i per la llibertat, gràcies per haber-nos fet sentir l'amor i la passió per la bellesa, les persones, la llengua, la cultura, la terra i la llibertat.

Maigre comme un clou, menue, active, inquiète, affairée, tenace, passionnée... petite mais grande, frêle mais ferme sur ses convictions, ainsi était Renée...

Re-née, née deux fois pour la langue et pour la liberté, merci pour nous avoir fait sentir l'amour et la passion pour la beauté, les personnes, la langue, la culture, la terre et la liberté.

Carme Pagès

Critique et auteur littéraire :

Els ulls, un poc empetitits pels anys de lectura àvida, són d'una blavor insondable. La veu harmoniosa i molt femenina, accentua el poder encisador del seu esguard que ens revela una persona inquieta i sàviament curiosa ; més que curiosa, enamorada de la paraula escrita... La seva primor i la poqueta estatura, així com el suau gest i el blanc cabell adaptat gràcilment al cap, fan pensar a una ballarina que va de puntetes per la vida...

Les yeux, un peu rétrécis par des années de lecture avide, sont d'un bleu insondable. La voix harmonieuse et très féminine, accentue le pouvoir charmeur de son regard qui nous révèle une personne inquiète et savamment curieuse ; plus que curieuse, amoureuse de la parole écrite... Sa minceur et sa petite stature, comme le geste suave et le cheveu blanc adapté avec gracilité à la tête, font penser à une ballerine qui se déplace sur ses pointes dans la vie...

REMERCIEMENTS

Au comité de lecture :
Jean-Louis Authié, Marcel Bile, Michel Cavallé,
Serge Pioli et Bernard Rieu

à Bernard Rieu,
pour la réalisation du livret de promo,

à Marie-Claire et Yvan Bassou,
pour leurs corrections attentives,

et enfin à Caroline Garrigue,
pour son savoir technique dans la création
de toutes nos publications couleurs

